

Vol.12 (4-1) - 25 décembre 2025

Aleph
Langues, Médias & sociétés

**Espaces en tension : discours,
mémoires et pouvoirs**

**Espaces, écologies et médiations :
discours en circulation**

Sous la direction
de
Yucef Immoune et Nassima Amrouche

ISSN 2437-1076



Édile. Édition et Diffusion de L' Écrit Scientifique
(En collaboration avec Dipralng (France), le Celat (Canada)et Lames (Algérie
dépôt légal 6109-2014
2025 septembre 25 Date de publication
0274 - 2437 :ISBN
1076 -2437 :ISSN

SOMMAIRE

RECHERCHES

IMMOUNE YUCEF - ÉTUDES DE PRAGMATIQUE INFÉRENTIELLE EPI -ALGER 2

Explicatures et implicatures spatiales : modèle cognitivo-spatial de la pragmatique inférentielle.....15

SEBIH RÉDA - MOHAND OULHADJ - UNIVERSITÉ DE BOUIRA

Travelling odonymique du centre historique d'Alger : Bab El Oued, la Casbah, Alger centre.....39

KICHOU MOURAD ET IMARAZENE MOUSSA IMARAZENE - MOULOUD MAMMERI – TIZI OUZOU ET CENTRE DE LINGUISTIQUE ET DE LA CULTURE AMAZIGHES - BÉJAIA

À propos de la couleur dans les expressions idiomatiques kabyles À propos de la couleur dans les expressions idiomatiques kabyles 67.

HADAD SAMIR - UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI-TIZI-OUZOU

Les altérations de la racine en kabyle.....97

BOUMEDIENE NADIA, DJELLAL AMEUR NEZHA - UNIVERSITY OF MOHAMED BEN AHMED - ORAN 2 ET BOUKHDOUNI WAHIBA - UNIVERSITY OF BLIDA

Algeria's Innovation Drivers: Management, Accounting Information, Marketing, and Startups.....105

MANSOURI HAIDER - UNIVERSITÉ ALI LOUNICI -BLIDA 2

Spatial Politics and Ecological Resistance in Dan Simmons's *Hyperion Cantos* : Reading Capitalist Hegemony.....121

AMIROUCHE NASSIMA - UNIVERSITY MOHAMED BOUDIAF OF M'SILA ET BEKKAI SELMA - UNIVERSITY ABOU BEKR BELKAID OF TLEMCEM

Green Fury or Chaos? Understanding Ecoterrorism through Kim Stanley Robinson's *Ministry for the Future*.....131

MÉTHODES

علاک نصیره -مخبر الممارسات الثقافية والتعليمية والتعليمية في الجزائر - المركز الجامعي مقولات التجنيس الأدبي وإجرائية تصنيف النصوص : بحث في المرجعيات الغربية**والبراديجمات العربية.....145**

BOUALI AMINA UNIVERSITÉ MOHAMED BEN AHMED – ORAN 2

Windows and Mirrors' for Critical Cultural Literacy in Literature Teaching.....159

خميس نور الهدى - جامعة علي لونيبي -البليدة ٢٠٠٢

آليات الانغماس اللغوي مدخل إلى ترسيخ الملكة اللسانية : دراسة نظرية تحليلية.....181

- رعاش المبارك - جامعة الجزائر ٢ - أوباح حاج - جامعة الجلفة
 201..... تعليم اللغة العربية باستخدام تطبيقات الهواتف الذكية
 سبتي فايزة - جامعة باتنة ١
 225..... الحاضنات الإعلامية وتمكين الإنتاج الصوتي العربي : مقارنة نظرية في اقتصاد الإبداع الرقمي

CHRONIQUES

- العقريب نعيمة و مكلي شامة جامعة مولود معمري-تيزي وزو
 243..... تراث « أهليل قورارة », المضامين والدلالات
 Aoudia Nacer Abderrahmane Mira - Université de Bejaia
Réinventer la Qaâda à l'ère des réseaux sociaux numériques : pratiques musicales en amateur dans un village kabyle.....269
 Bouhental Yakoub, Hassini Abderrazak - University of M'sila and Yahiaoui Said
 Mohamed Boudiaf - University of Batna
Mental Imagery and Physical Self-Attributes among Male Third-Year Secondary School Students: A Cross-Sectional Correlational Study.....287
 Terrab Asma and Naar-Gada Nadia - Mouloud Mammeri University of Tizi Ouzou
Rewriting the Past: Trauma and Repair in *Destination Biafra* and *The Farming of Bones* 303
 Benmezal Farid - University M'hamed Bougara - Boumerdes
Eric Packer: Anti-Hero in Don DeLillo's *Cosmopolis* — Neither a Homeric Hero nor a "Popean Mock-Hero".....327.
 Dellali Rahil et Maoui Hocine - Badji Mokhtar University, Annaba
'Trudging' The Postmodern Sublime : Madness, Surrealism, and Sorcery in Elizabeth Nunez's Beyond the Limbo Silence 339
 Arab Hacène - Université Alger 2 جامعة الجزائر 2
Espace et violence dans « La Femme adultère » d'Albert Camus.....351

Présentation de la revue

La revue Aleph. Langues, Médias & sociétés s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, à la croisée des Sciences du langage, des Sciences du texte et des Sciences de l'information et de la communication. Elle publie des dossiers thématiques, des articles en rubriques « Varia », « Méthodologie », des notes de recherche, des comptes rendus de lecture, une bibliographie des publications sur les discours.

Les articles sont évalués par un comité de lecture qui est composé de chercheurs reconnus internationalement dans la thématique du dossier. Les comités de lecture sont constitués au moins pour moitié de chercheurs appartenant à des institutions situées hors d'Algérie. Les articles, retenus, sont publiés dans la langue dans laquelle ils sont soumis et sont accompagnés de résumés avec mots-clés en français, anglais et arabe.

La revue, créée par l'équipe de l'Édile (Édition et diffusion de l'écrit), est soutenue par le Conseil Scientifique de Dipralang EA 739, laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des pratiques langagières et de didactique de FLE/FLS rattaché à l'université Paul-Valéry Montpellier III et du CEL-AT (Centre de recherches Cultures – Arts – Sociétés), - UQAM et l'UQAC.

Organisation scientifique

Directoire de la revue

Présidents

Zenati Jamel - Edile- LAMES -Montpellier

Kadiyatolla Fall - Celat -Université du Québec à Chicoutoumi

Messaoudi El Haouès - Sultan Qaboos University

Comité d'édition

Hocine Youcef LAMES – Université de Bouira

Mahraoui Abdelkrim LAMES – Université de Bouverdes

Serrou Christelle -Université Paul Valéry-Montpellier III

Conseil scientifique

Aberkane Ali – Université Alger2

Abouzaid Fedwa - Université d'Alexandrie – Egypte

Allahoum Rabah - Université Alger 2

Allan-Garabato Carmen DIPRALANG–Université Paul-Valéry–Montpellier III

Arnavielle Teddy DIPRALANG – Université Paul- Valéry – Montpellier III

Boyer Henri DIPRALANG - Université Paul- Valéry - Montpellier III
Djordjevic Ksenia DIPRALANG – Université Paul- Valéry – Montpellier III
Gelas Bruno - Université Lumières - Lyon II
El Fettah Souad - Université Paul Valéry-Montpellier III
Ghezali Nadia – Université Alger2
Hacini Fatiha -Université Mentouri Constantine 2
Haillon Frédérique - Université de Poitiers
Immoune Youcef - EPI – Université Alger2
Kadiyatolla Fall - Celat -Université du Québec à Chicoutoumi
Khelouiati souad – Université Alger 2
Krim Nawel - - EPI – Université Alger2
Joly André - Laboratoire Babel – Université de Toulon
Lachkar Abdenbi - Université Paris VIII
Lamirel Charles - Université de Strasbourg
Le Bellec Christel –Université Paul-Valéry-Montpellier III
Léonard Jean Léo - Université Paris IV
Maurer Bruno -Université de Neuchâtel
Meribai Chérif - Université Alger 2
Ouaras Karim - Université Oran 2
Tomassone Letizia – Université de Florence

Secrétariat de rédaction

Hocine Youcef
Jacob Salomé
Sénégas Céline

Contacts

j.zenati@me.com
revue.aleph@gmail.com

Espaces en tension

Discours, mémoires et pouvoirs

Il est des volumes qui, sans se constituer en « dossier » au sens strict, finissent par révéler, par la seule convergence des objets et des méthodes, une problématique commune. Celui-ci en offre une illustration nette. À travers des terrains algériens, méditerranéens et plus largement transnationaux, à travers des corpus historiques, institutionnels, littéraires, médiatiques ou ordinaires, les contributions rassemblées ici donnent à lire une même scène théorique : celle d'espaces en tension où se nouent, se dénouent et se recomposent des rapports de pouvoir, sous l'effet conjoint des mémoires (archives, héritages, récits, rémanences) et des discours (argumentations, catégorisations, mises en récit, dispositifs de légitimation).

Dans cette perspective, la mémoire ne se réduit ni à un patrimoine figé ni à un simple rappel du passé. Elle apparaît comme une force active, travaillée par des institutions, des usages et des controverses. Elle est archive et sélection, mais aussi réinterprétation, réappropriation, réactivation ; elle organise des appartenances et des hiérarchies, elle oriente des conduites, elle justifie des politiques. Les contributions consacrées au Congrès de la Soummam, à la révolution algérienne, aux formes locales de l'histoire ou aux transformations institutionnelles montrent combien la mémoire est une matière discursive : elle se dit, s'écrit, se transmet, se recompose — et, ce faisant, distribue des places.

Quant au pouvoir, il ne se laisse pas réduire à l'autorité d'un État ou à la contrainte d'une administration, même si ces dimensions sont fortement présentes. Il traverse les pratiques langagières les plus fines — les implicatures, les catégorisations, les tournures de titres, les régimes d'argumentation, la sélection des mots — comme il traverse les infrastructures contemporaines — marchés publics, dispositifs managériaux, incubateurs médiatiques, plateformes numériques, politiques de l'innovation. Il s'exerce par des normes, des procédures, des formats ; il s'impose parfois comme évidence ; il se contestent aussi par des détournements, des résistances, des contre-récits. En filigrane, ce volume rappelle une idée simple, mais décisive : le pouvoir n'est pas seulement ce qui interdit ; il est aussi ce qui produit du sens et ce qui organise l'expérience.

Ce volume réunit des travaux dont la diversité apparente — pragmatique, histoire, sciences du langage, analyse du discours, études littéraires, didactique,

économie politique, sciences des médias — dessine en réalité un même horizon problématique : la manière dont les sociétés se donnent à lire à travers des espaces disputés, des mémoires activées et des pouvoirs reconfigurés. Les contributions rassemblées ici ne se contentent pas de documenter des objets : elles interrogent les conditions de leur intelligibilité, en articulant l'exigence des méthodes à la vigilance critique envers les évidences du « sens commun ».

Parler d'« espaces en tension » n'équivaut pas à juxtaposer des lieux. Il s'agit d'identifier des scènes où s'entrecroisent des régimes de visibilité (ce qui se montre ou s'efface), des régimes d'énonciation (qui parle, au nom de quoi, depuis quelle instance) et des régimes de circulation (ce qui se conserve, se transmet, se transforme). Dans ces scènes, la mémoire n'est pas un simple réservoir du passé : elle agit comme une force de cadrage. Le pouvoir, de son côté, n'est pas seulement une contrainte : il produit des catégories, des normes, des formats et, partant, des manières d'habiter le monde.

1. Un fil conducteur : du lieu à la forme discursive

Plusieurs articles montrent, à des échelles différentes, que l'espace se construit d'abord comme une forme discursive. L'étude des explicatures et implicatures spatiales met en évidence la part inférentielle du « là » et du « ici » : un ancrage n'est jamais purement géographique, il est toujours interprété, négocié, reconstruit. À l'autre extrémité du continuum, les objets historiques et institutionnels rappellent qu'un texte — procès-verbal, rapport d'archives, document administratif — n'est pas un dépôt neutre : il configure des possibles, distribue des légitimités, organise la preuve et stabilise des récits.

2. Archives, institutions, récits : tensions de souveraineté et d'autorité

Les travaux consacrés au Congrès de la Soummam éclairent un enjeu majeur : la transformation des archives en plateformes de circulation et de réappropriation. L'archive, loin d'être un simple conservatoire, devient un opérateur de souveraineté, au croisement de la mémoire collective, des usages politiques et des attentes contemporaines d'accès. Cette problématique se prolonge dans l'attention portée à l'histoire locale, aux rapports d'archives et aux médiations entre centre et périphérie : la production du vrai historique s'y révèle indissociable des cadres documentaires, des focales narratives et des hiérarchies d'énonciation. De même, l'analyse des djemâa de Kabylie comme lieu de concurrence et de manipulation entre administration coloniale et organisations nationalistes rappelle que les institutions « de proximité » sont des terrains décisifs où se négocient emprise, représentation et capacité d'agir.

3. Hégémonies, résistances, écologies : du politique aux infrastructures

Le volume met aussi en dialogue les sciences humaines et la critique littéraire pour faire apparaître la dimension infrastructurelle du pouvoir. Les lectures d'œuvres de science-fiction et de récits spéculatifs montrent comment la fiction rend visibles les mécanismes d'hégémonie — capitaliste, médiatique, technoscientifique — et les formes concurrentes de résistance, notamment lorsque la crise écologique recompose les frontières du licite et de l'illégitime. Sur un autre plan, les analyses consacrées à la commande publique, à l'innovation ou aux start-up soulignent que la question du pouvoir se déplace aujourd'hui vers des dispositifs moins spectaculaires mais structurants : procédures, normes, indicateurs, architectures de gouvernance. Elles invitent à articuler critique de la corruption, analyse des politiques publiques et compréhension fine des écosystèmes socio-économiques.

4. Langues, nomination, médias : le pouvoir au ras des formes

La force de ce volume tient également à la place accordée aux micro-phénomènes langagiers. Les études sur le kabyle — idiomatismes, couleurs, altérations morphologiques — montrent comment les systèmes linguistiques portent des catégorisations du monde, des économies symboliques et des transmissions culturelles. Les analyses de discours et de pratiques médiatiques, qu'il s'agisse de titres journalistiques ou de rhétoriques politiques, rappellent que « dire » implique toujours de cadrer : sélectionner, hiérarchiser, présupposer, suggérer. L'odonymie et les repères urbains d'Alger offrent ici un observatoire privilégié : nommer les lieux, c'est proposer une mémoire praticable, mais aussi rendre sensibles les frictions entre toponymie officielle, usages locaux et identités exposées.

5. Méthodes : expliciter les cadres, assumer les limites

La rubrique Méthodes constitue un pivot : elle rappelle que les tensions traversent aussi l'épistémologie. Qu'il s'agisse d'interroger la fabrication d'un nouveau « sens commun » politique, de promouvoir une littératie culturelle critique, d'analyser la reconfiguration du travail de traduction à l'ère du post-édition, ou encore de poser les limites cognitives et méthodologiques des recherches en sciences de l'information et de la communication, les contributions convergent vers une même exigence : rendre visibles les choix de construction des données, les échelles d'analyse, les biais possibles, les conditions éthiques de l'enquête et les modalités de validation. Dans un contexte de numérisation accélérée — applications mobiles, incubateurs médiatiques, plateformes —, cette explicitation devient une condition de scientificité.

Pour conclure : tenir ensemble précision et hauteur

À travers ses croisements, ce volume défend une thèse simple : la compréhension des sociétés passe par l'analyse des formes — formes discursives, formes institutionnelles, formes narratives — qui rendent la mémoire opératoire et le pouvoir agissant. Loin d'aplanir la diversité des objets, l'approche retenue met en évidence leurs points de contact : l'archive et le récit, l'espace et la nomination, la norme et l'usage, l'infrastructure et l'imaginaire. C'est à cette condition que les sciences humaines et sociales peuvent répondre à une double attente : produire des descriptions rigoureuses, et maintenir une problématisation capable d'éclairer les enjeux contemporains sans céder aux simplifications.